

MARDI p.m.

LIBERTÉS FONDAMENTALES, Y COMPRIS LIBERTÉ DE MOUVEMENT.

- 1) La liberté de mouvement, si les mots ont un sens, signifie que l'on passe, mais que l'on ne s'arrête pas. Or cette liberté est aujourd'hui utilisée pour implanter en Europe des populations musulmanes qui ne veulent pas s'y assimiler mais l'islamiser, et qui, statistiquement, seront majoritaires d'ici à peine quelques décennies. Raison pour laquelle leurs revendications sont chaque jour un peu plus satisfaites, au point qu'à la suite de son Premier Ministre prétendant « [voir s'épanouir un islam vivant et moderne en terme de liberté, d'égalité et de laïcité](#) », parce que, selon lui, l'islam serait : « [tolérant, ouvert, pleinement compatible avec nos valeurs et la République](#) », le [Président de la République française a été capable de dire que « laïcité et islam sont compatibles »](#). Or, [un jugement en appel rendu en 2003 par la CEDH, dans l'arrêt Refah Partisi \(Parti de la Prospérité\) déclare la charia incompatible avec les principes fondamentaux de la démocratie](#). Je demande donc à l'OSCE ce qu'elle compte faire pour que soient condamnés de tels propos et les différents acquis de la charia qu'ils ont déjà autorisés et qui sont autant de crimes de haute-trahison à l'égard de notre civilisation, comme M. Alija Izetbegovic, chef d'État de Bosnie-Herzégovine de 1990 à 2000, l'enseignait : « *Il ne peut y avoir ni paix ni coexistence entre la religion islamique et des institutions politiques et sociales non-islamiques. [...] Le mouvement islamique doit prendre le pouvoir dès qu'il est en situation morale et numérique suffisante pour lui permettre de renverser les gouvernements non-islamiques.* (Déclaration islamique) » Ne rien faire en pareille situation, c'est aussi trahir.
- 2) Je voudrais encore dénoncer ici l'usage aussi universel que funeste de l'amalgame entre *islam* et *musulman*. Au motif que tous les musulmans ne pratiquent pas les atrocités commandées par Allah, l'islam est déclaré « religion de paix », et toute critique est assimilée à du racisme, crime encore appelé *islamophobie*, alors que l'islam n'est pas une race... mais une proposition de sens, qui, comme telle, doit être soumise à la critique de la raison, afin d'en reconnaître la vérité ou la fausseté. Interdire l'islam d'examen critique est une violation des droits de l'homme parce que c'est une violation des droits de la raison. Il y a certes en islam de braves gens, comme partout ailleurs, mais leur bonté ne doit pas être attribuée à l'islam, mais à la nature humaine, qui a été créée bonne par Dieu. C'est si vrai que les djihadistes tuent les musulmans dits modérés comme les infidèles. Je demande donc à ce que dans toutes les prochaines rencontres ayant trait à l'islam sous l'égide de l'OSCE, les interlocuteurs soient avertis de ne pas user de cet amalgame, qui est au service d'une imposture, et génère de coupables confusions. Islam/ islamisme. « **IL n'y a pas d'islam modéré** » **Erdogan**.
- 3) Pour sortir de l'impasse mortifère où nous conduit l'accueil de l'islam, je préconise :
 - a) le renvoi de tous les étrangers et naturalisés qui ne renient pas les préceptes coraniques tels que le meurtre des apostats, la haine des non-musulmans, l'esclavage, les châtiments corporels, les mutilations et les tortures, l'infériorité juridique des femmes, le mariage des fillettes, la polygamie ;
 - b) Contre le pouvoir oligarchique qui pratique une politique contraire à la volonté des peuples, l'instauration, à l'exemple de la Suisse, de référendums d'initiative populaire.